

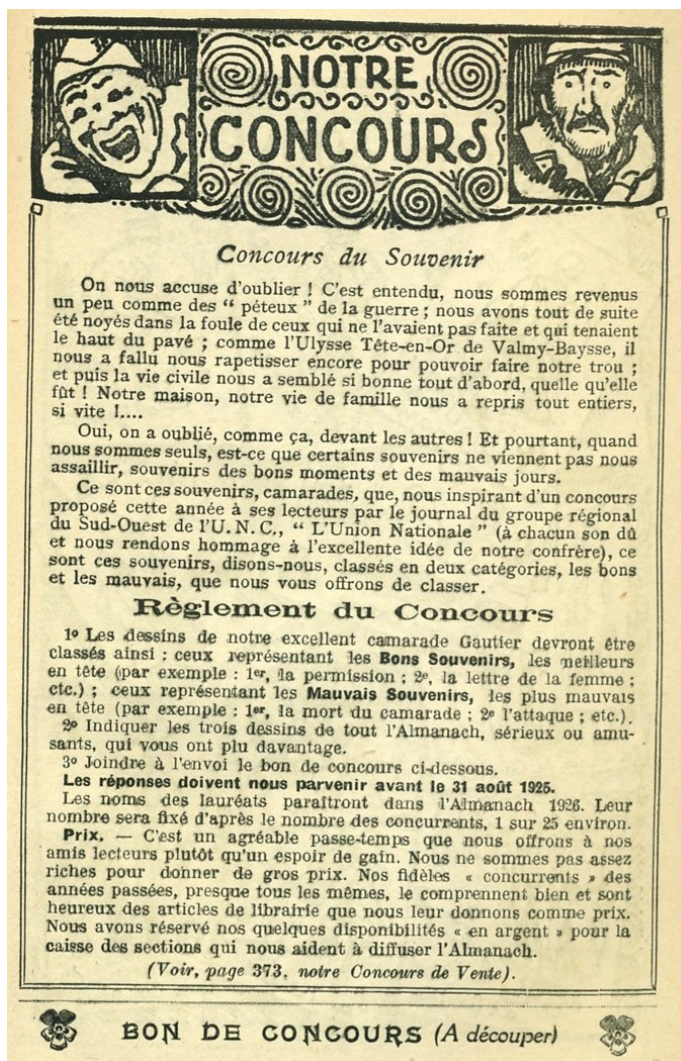
La mémoire de la Grande Guerre à travers un concours paru dans L'almanach du Combattant (1925)

Dans les années qui suivent la Grande Guerre, sa [mémoire](#) prend de nombreuses formes. A côté des commémorations officielles et des mémoires individuelles, il existe toute une série d'initiatives et d'institutions qui opèrent une mise en forme et une mise en récit du conflit. Les documents ici présentés sont extraits de *L'almanach du Combattant* de 1925. *L'almanach du Combattant* est une publication annuelle créée en 1922, conservatrice et très soucieuse de promouvoir les droits des AC. Elle est dirigée par le très nationaliste Jacques Péricard mais accueille dans ses colonnes différentes tendances du monde combattant.

Le concours lancé dans le numéro de 1925 témoigne de plusieurs aspects complémentaires de la mémoire du conflit: le souci de la maintenir vivante et la culpabilité liée à toutes les formes d'oubli; la dimension collective du travail mémoriel, médiatisé notamment par les associations d'anciens combattants (la plus importante d'entre elles, l'UNC, Union Nationale des Combattants, est citée ici); la nécessité de faire un tri dans les souvenirs et de maintenir un équilibre entre les aspects positifs et négatifs d'une expérience si intense qu'elle ne peut être entièrement rejetée.

Ces documents peuvent faire l'objet d'une exploitation pédagogique portant à la fois sur la mémoire de la guerre, et sur les réalités de celle-ci auxquelles il est fait allusion.

Voici d'abord l'annonce du concours parue en 1925 dans *L'almanach du Combattant*.



NOTRE CONCOURS

Concours du Souvenir

On nous accuse d'oublier ! C'est entendu, nous sommes revenus un peu comme des "péteux" de la guerre ; nous avons tout de suite été noyés dans la foule de ceux qui ne l'avaient pas faite et qui tenaient le haut du pavé ; comme l'Ulysse Tête-en-Or de Valmy-Baysse, il nous a fallu nous rapetisser encore pour pouvoir faire notre trou ; et puis la vie civile nous a semblé si bonne tout d'abord, quelle qu'elle fût ! Notre maison, notre vie de famille nous a repris tout entiers, si vite !...

Oui, on a oublié, comme ça, devant les autres ! Et pourtant, quand nous sommes seuls, est-ce que certains souvenirs ne viennent pas nous assaillir, souvenirs des bons moments et des mauvais jours.

Ce sont ces souvenirs, camarades, que, nous inspirant d'un concours proposé cette année à ses lecteurs par le journal du groupe régional du Sud-Ouest de l'U.N.C., "L'Union Nationale" (à chacun son dû et nous rendons hommage à l'excellente idée de notre confrère), ce sont ces souvenirs, disons-nous, classés en deux catégories, les bons et les mauvais, que nous vous offrons de classer.

Règlement du Concours

1^{er} Les dessins de notre excellent camarade Gautier devront être classés ainsi : ceux représentant les **Bons Souvenirs**, les meilleurs en tête (par exemple : 1^{er}, la permission ; 2^e, la lettre de la femme ; etc.) ; ceux représentant les **Mauvais Souvenirs**, les plus mauvais en tête (par exemple : 1^{er}, la mort du camarade ; 2^e l'attaque ; etc.).

2^e Indiquer les trois dessins de tout l'Almanach, sérieux ou amusants, qui vous ont plu davantage.

3^e Joindre à l'envoi le bon de concours ci-dessous.

Les réponses doivent nous parvenir avant le 31 août 1925.

Les noms des lauréats paraîtront dans l'Almanach 1926. Leur nombre sera fixé d'après le nombre des concurrents, 1 sur 25 environ.

Prix. — C'est un agréable passe-temps que nous offrons à nos amis lecteurs plutôt qu'un espoir de gain. Nous ne sommes pas assez riches pour donner de gros prix. Nos fidèles « concurrents » des années passées, presque tous les mêmes, le comprennent bien et sont heureux des articles de librairie que nous leur donnons comme prix. Nous avons réservé nos quelques disponibilités « en argent » pour la caisse des sections qui nous aident à diffuser l'Almanach.

(Voir, page 373, notre Concours de Vente).

BON DE CONCOURS (A découper)

La mémoire de la Grande Guerre à travers un concours paru dans L'almanach du Combattant (1925)

Le choix des souvenirs s'appuie donc sur de petites vignettes illustrées et numérotées. Ces vignettes des "bons" et des "mauvais" souvenirs occupent une double page, qui s'ouvre par les bons souvenirs :



Les numéros ne renvoient pas à un ordre de préférence. Sur le sens des différents termes évoqués comme "[Cagna](#)", "[Relève](#)", "[Repos](#)", "[Permission](#)", "[Croix de guerre](#)", voir le [Lexique du CRID 14-18](#).

La page des mauvais souvenirs se situe en regard, avec ses termes également spécifiques :

La mémoire de la Grande Guerre à travers un concours
paru dans L'almanach du Combattant (1925)



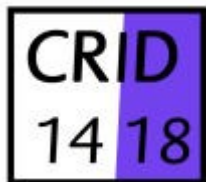
On peut dès lors se demander quels souvenirs viennent en premier lieu dans la correspondance reçue par la publication, et donc quelle image de la guerre se dessine pour ses lecteurs en 1925. Les résultats publiés en 1926 sont les suivants:

Bons souvenirs:

- 1) La permission
- 2) La lettre de la femme
- 3) L'évacuation
- 4) La relève
- 5) L'amitié du bon copain
- 6) Le jus et le pinard
- 7) Le repos à l'arrière
- 8) La croix de guerre
- 9) La bonne cagna
- 10) La pipe

Mauvais souvenirs:

- 1) L'attaque
- 2) La mort du camarade
- 3) Le bombardement
- 4) Les gaz
- 5) Le petit poste



La mémoire de la Grande Guerre à travers un concours paru dans L'almanach du Combattant (1925)

- 6) La boue
- 7) La corvée
- 8) Les totos et les rats
- 9) L'hôpital
- 10) L'exercice au repos

On se gardera de donner une signification trop importante à cette hiérarchie, dans l'incertitude du nombre de participants et de leur statut durant le conflit ; on retrouve toutefois parmi les plus mauvais souvenirs les éléments traumatisants qui reviennent dans les [témoignages](#) des contemporains, et parmi les bons souvenirs il faut noter l'importance de la "[bonne blessure](#)" (qui permet l'évacuation, au troisième rang).